

**Diocese of Sault Ste. Marie
Official Gazette**



**Diocèse de Sault Ste-Marie
Gazette officielle**

January-March 2024

Janvier-Mars 2024

This issue comprises January, February, and March. You will find modifications made to existing diocesan particular laws and instructions concerning authorization for priestly ministry and two diocesan advisory committees. There are also several notices regarding appointments.

Cette édition comprend les trois mois de janvier, février, et mars. Vous trouverez des modifications faites aux lois diocésaines particulières actuelles et des instructions au sujet de l'autorisation d'exercer un ministère sacerdotal, ainsi que deux comités consultatifs diocésains. Il y a également plusieurs avis concernant les nominations.

**Laura Markiewicz
Chancellor / chancelier**

Index

Modifications to the Diocesan Particular Law on Authorization to Exercise Priestly Ministry	Modifications à la loi particulière diocésaine sur l'autorisations d'exercer le ministère sacerdotal
Amendments to Instruction on the Diocesan Finance Council	Amendments à l'Instruction sur le fonctionnement du Conseil des affaires économiques diocésain
Amendments to Instruction on the College of Consultors	Amendments à l'Instruction sur le fonctionnement du Collège des consultants



GENERAL DECREE

**MODIFICATIONS TO THE
DIOCESAN PARTICULAR LAW
ON AUTHORIZATION
TO EXERCISE PRIESTLY MINISTRY**

The universal canon law of the Church grants to all priests the faculty to hear confessions, administer the anointing of the sick, and to confirm those members of the faithful who are in danger of death. The universal canon law even extends the faculty to hear confessions to former priests (cf. canons 292 and 976 §2).

The current *Diocesan Particular Law on Authorization to Exercise Priestly Ministry* mentions these aforementioned possibilities in article 5.4. However, based on some feedback, the wording of that article could be improved so as to distinguish between the faculties granted to current priests and those granted to former priests.

Therefore, in order to improve and clarify this Particular Law, and avoid any doubt on the underlying issues,

I DECREE THAT

1. Article 5.4 of the "Law on Authorization to Exercise Priestly Ministry" is replaced the two following paragraphs (5.4.1 and 5.4.2):

5.4.1 *The Diocese recognizes that universal canon law grants to all priests, but not former*

DÉCRET GÉNÉRAL

**MODIFICATIONS À LA
LOI PARTICULIÈRE DIOCÉSAINE
SUR L'AUTORISATION
D'EXERCER LE MINISTÈRE SACERDOTAL**

Le droit canonique universel de l'Église accorde à tous les prêtres la faculté d'entendre les confessions, d'administrer l'onction des malades et de confirmer les fidèles en danger de mort. Le droit canonique universel étend même la faculté d'entendre les confessions aux anciens prêtres (cf. canons 292 et 976 §2).

L'actuelle *Loi particulière diocésaine sur l'autorisation d'exercer le ministère sacerdotal* mentionne ces possibilités à l'article 5.4. Toutefois, selon certains commentaires, la formulation de cet article pourrait être améliorée afin de faire la distinction entre les facultés accordées aux prêtres actuels et celles accordées aux anciens prêtres.

Donc, afin d'améliorer et de clarifier cette loi particulière, et pour éviter tout doute sur les questions sous-jacentes,

JE DÉCRÈTE QUE

1. L'article 5.4 de la « Loi sur l'autorisation d'exercer le ministère sacerdotal » est remplacé par les deux paragraphes suivants (5.4.1 et 5.4.2):

5.4.1 *Le Diocèse reconnaît que le droit canonique universel accorde à tous les prêtres,*

priests, the faculty to administer the sacraments of anointing of the sick and confirmation to members of the faithful who are in danger of death. Within the Diocese, priests who do not have an authorization for ministry are obliged to seek out a priest holding such an authorization for this purpose, unless the danger of death is proximate.

5.4.2 The Diocese recognizes that universal canon law grants to all priests, and even to former priests, the faculty to administer the sacrament of reconciliation to members of the faithful who are in danger of death. Within the Diocese, former priests and priests who do not have an authorization for ministry are obliged to seek out a priest holding such an authorization for this purpose, unless the danger of death is proximate.

2. As this revision does not constitute new law, but rather is a clarified restatement of the universal law of the Church, the "Law on Authorization to Exercise Priestly Ministry" is to be considered as revised from the moment of the promulgation of this general decree.

mais non pas aux anciens prêtres, la faculté d'administrer aux fidèles en danger de mort les sacrements de l'onction des malades et de la confirmation. Dans le Diocèse, les prêtres qui n'ont pas l'autorisation d'exercer le ministère sont tenus de rechercher un prêtre qui détient une telle autorisation, à moins que la mort du fidèle ne soit imminente.

5.4.2 Le Diocèse reconnaît que le droit canonique universel accorde à tous les prêtres, et même aux anciens prêtres, la faculté d'administrer aux fidèles en danger de mort le sacrement de réconciliation. Dans le Diocèse, les anciens prêtres et les prêtres qui n'ont pas l'autorisation d'exercer le ministère sont tenus de rechercher un prêtre qui détient une telle autorisation, à moins que la mort du fidèle ne soit imminente.

2. Puisque cette révision ne constitue pas une nouvelle loi, mais plutôt une reformulation clarifiée de la loi universelle de l'Église, la « Loi sur l'autorisation d'exercer le ministère sacerdotal » doit être considérée comme étant révisée à compter du moment de la promulgation de ce décret général.

Given at / donné à:

Location / lieu	☒ Sudbury ☐ Other / autre:
Date	2024-03-15

Competent authority / autorité compétente:

Name / nom	+Thomas Dowd
Title / titre	Diocesan Bishop / évêque diocésain
Signature	

Countersignature / contresignature:

Name / nom	Laura Markiewicz
Title / titre	Chancellor / chancelier
Signature	<i>Laura Markiewicz</i>

Archives:

Prot. no. / N. prot.	164/2024
----------------------	----------



DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

GENERAL EXECUTORY DECREE

DÉCRET GÉNÉRAL EXÉCUTOIRE

**INSTRUCTION ON THE OPERATION OF THE
DIOCESAN FINANCE COUNCIL
(AMENDED MARCH 25, 2024)**

**INSTRUCTION SUR LE FONCTIONNEMENT
DU CONSEIL DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
DIOCÉSAIN
(AMENDÉE LE 25 MARS 2024)**

Whereas the monetary limits for certain approvals are set by the Canadian Conference of Catholic Bishops (Decrees 9 and 38), and

Attendu que les limites monétaires pour certaines approbations sont déterminées par la Conférence des évêques catholiques du Canada (décrets 9 et 38), et

Whereas these limits were recently adjusted,

Que ces limites ont été ajustées récemment,

I DECREE THAT

JE DÉCRÈTE QUE

The "Instruction on the operation of the Diocesan Finance Council" is hereby amended as follows:

L' « Instruction sur le fonctionnement du Conseil des affaires économiques diocésain » est amendée selon le suivant:

1. The amount in paragraph 20.5 becomes \$332,537.
2. The amount in paragraph 20.8 becomes \$665,074.

1. Le montant au paragraphe 20.5 devient 332,537 \$.
2. Le montant au paragraphe 20.8 devient 665,074 \$.

Given at / donné à:

Location / lieu	☒ Sudbury ☐ Other / autre:
Date	2024-03-25

Competent authority / autorité compétente:

Name / nom	+Thomas Dowd
Title / titre	Diocesan bishop / évêque diocésain
Signature	

Countersignature / contresignature:

Name / nom	Laura Markiewicz
Title / titre	Chancellor / chancelier
Signature	

Archives:

Prot. no. / N. prot.	198/2024
----------------------	----------



DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

GENERAL EXECUTORY DECREE

DÉCRET GÉNÉRAL EXÉCUTOIRE

**INSTRUCTION ON THE OPERATION OF THE
COLLEGE OF CONSULTORS
(AMENDED MARCH 25, 2024)**

**INSTRUCTION SUR LE FONCTIONNEMENT
DU COLLÈGE DES CONSULTEURS
(AMENDÉE LE 25 MARS 2024)**

Whereas the monetary limits for certain approvals are set by the Canadian Conference of Catholic Bishops (Decrees 9 and 38), and

Attendu que les limites monétaires pour certaines approbations sont déterminées par la Conférence des évêques catholiques du Canada (décrets 9 et 38), et

Whereas these limits were recently adjusted,

Que ces limites ont été ajustées récemment,

I DECREE THAT

JE DÉCRÈTE QUE

The "Instruction on the operation of the College of Consultors" is hereby amended as follows:

L' « Instruction sur le fonctionnement du Collège des consultants » est amendée selon le suivant:

1. The amount in paragraph 18.6 becomes \$332,537.
2. The amount in paragraph 18.8 becomes \$665,074.

1. Le montant au paragraphe 18.6 devient 332,537 \$.
2. Le montant au paragraphe 18.8 devient 665,074 \$.

Given at / donné à:

Location / lieu	☒ Sudbury ☐ Other / autre:
Date	2024-03-25

Competent authority / autorité compétente:

Name / nom	+Thomas Dowd
Title / titre	Diocesan bishop / évêque diocésain
Signature	

Countersignature / contresignature:

Name / nom	Laura Markiewicz
Title / titre	Chancellor / chancelier
Signature	

Archives:

Prot. no. / N. prot.	199/2024
----------------------	----------



OFFICIAL NOTICES

2024-01-11: Rev. Kouadio Thierry Adjoumani is appointed Parochial Administrator of St-Jean-de-Brébeuf parish, Sudbury (decree 015/2024).

2024-02-01: Rev. James Ameh Elaigwu, CSSp., is appointed Parochial Vicar of the parishes of St-Jean-de-Brébeuf, Sudbury and of Ste-Anne-des-Pins, Sudbury (v.2) (decree 061/2024).

2024-02-21: Mr. Tony Niro is nominated to the Board of Directors of Saint Joseph's Health Centre, Sudbury (decree 118/2024).

2024-02-21: Mr. Tony Niro is nominated to the Board of Directors of Saint Gabriel's Villa, Sudbury (decree 119/2024).

2024-02-21: Mr. Tony Niro is nominated to the Board of Directors of Saint Joseph's Continuing Care Centre, Sudbury (decree 120/2024).

2024-02-21: Mr. Tony Niro is nominated to the Board of Directors of Saint Joseph's Villa, Sudbury (decree 121/2024).

AVIS OFFICIELS

2024-01-11 : Le R.P. Kouadio Thierry Adjoumani est nommé administrateur paroissial de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf à Sudbury (décret 015/2024).

2024-02-21 : Le R.P. James Ameh Elaigwu, CSSp. est nommé vicaire des paroisses de St-Jean-de-Brébeuf à Sudbury et de Ste-Anne-des-Pins à Sudbury (décret 061/2024).

2024-02-21 : M. Tony Niro est nommé au conseil d'administration de Saint Joseph's Health Centre à Sudbury (décret 118/2024).

2024-02-21 : M. Tony Niro est nommé au conseil d'administration de Saint Gabriel's Villa à Sudbury (décret 119/2024).

2024-02-21 : M. Tony Niro est nommé au conseil d'administration de Saint Joseph's Continuing Care Centre à Sudbury (décret 120/2024).

2024-02-21 : M. Tony Niro est nommé au conseil d'administration de Saint Joseph's Villa à Sudbury (décret 121/2024).

**Diocese of Sault Ste. Marie
Official Gazette**



**Diocèse de Sault Ste-Marie
Gazette officielle**

APRIL-DECEMBER 2024

AVRIL-DÉCEMBRE 2024

Welcome back to the *Official Gazette*! We have not published in several months. There were only notices for a long time, and then only a document here and there. Usually we have combined editions in that case.

After a discussion and review of our diocesan law on legal publicity, we decided that since the *Gazette* is a tool of transparency for good governance, we will publish the *Gazette* every month (or two, at most) even if we only have one document, or even if there are only notices.

Towards that end, in this edition we have a wonderful pastoral letter from Bishop Dowd for the 2025 Jubilee of Hope. Please do take time to read it and reflect on it.

We also have communications about the new Presbyteral Council and Advisory Group of Pastors; this fall, the three year mandate came to a conclusion and a new Council was elected.

Bienvenue à *la Gazette Officielle*! Depuis plusieurs mois, nous n'avons rien publié puisqu'il n'y a eu que quelques avis et un document de temps en temps. D'habitude, dans ce cas, nous combinons les numéros.

Après avoir discuté et revu notre Loi diocésaine sur la publicité légale, nous avons décidé que, puisque *la Gazette* est un outil de transparence favorisant la bonne gouvernance, nous publierons *la Gazette* mensuellement (ou aux deux mois, tout au plus), ne serait-ce que pour un seul document ou quelques d'avis.

À cette fin, nous publions dans ce numéro une merveilleuse lettre pastorale de Mgr Dowd à l'occasion du Jubilé de l'Espérance 2025. Veuillez prendre le temps de la lire et d'y réfléchir.

Nous publions également des communications au sujet du nouveau Conseil presbytéral et du Groupe aviseur des curés ; cet automne, le mandat de trois ans a pris fin et un nouveau Conseil a été élu.

**Laura Markiewicz
Chancellor / chancelier**

Index

Pastoral letter: Entering into hope	2-18 Lettre pastorale : Entrer dans l'espérance
Communiqué of priests elected to the Presbyteral Council	19-20 Communiqué de prêtres élus du Conseil presbytéral
Communiqué about the Advisory Group of Pastors	21-22 Communiqué au sujet du Groupe aviseur de curés
Decree modifying the Diocesan Particular Law on Legal Publicity	23-24 Décret amendant la Loi particulière diocésaine sur la publicité légale
Official Notices	25-26 Avis officiels



PASTORAL LETTER FOR THE JUBILEE OF 2025

ENTERING INTO HOPE

Dear brothers and sisters,

Greetings in the name of Jesus! As we together prepare to celebrate the great jubilee of the year 2025, Pope Francis has given us a special theme for this jubilee: **Pilgrims of Hope**. I was delighted when I learned of his choice, because the virtue of hope is at the heart of my own spirituality. And so, as we begin this Jubilee Year, I thought to offer you this pastoral letter, to provide some spiritual reflections for the season of Advent prior to the opening of the Holy Door to Saint Peter's Basilica on Christmas Eve.

What is a jubilee?

Before getting into the spiritual themes of this letter, I realise that some people may be wondering what a jubilee is all about. The concept of jubilee can be found in the Old Testament, as a time of special celebration every 50 years. The word "jubilee" comes from the Hebrew word "yobel", which means a trumpet made from the horn of a ram as well as the special blast from such a trumpet to inaugurate the celebration. As you can see at the top of this letter, my own coat of arms as a bishop includes this kind of trumpet.

The concept of a special holy year was picked up by Pope Boniface VIII, who declared the first Catholic jubilee to commemorate the year 1300. At first this kind of jubilee was supposed to be celebrated only every 100 years, but soon that was reduced to 50, and then, in 1470, to 25. There have also been exceptional jubilees outside of the usual cycle, such as the Jubilee of Mercy proclaimed by Pope Francis for the year 2015. The greatest of these

celebrations in recent memory was, without a doubt, the Great Jubilee of the Year 2000, with which Saint John Paul II called us all to a renewed commitment to Christ.

During a jubilee year we are invited to renew our relationship with God, with one another, and with all of creation. Pope Francis has written a special letter to the world, entitled ***Spes non confundit*** (“**Hope does not disappoint**”), in which he proposes many different ways we can celebrate the jubilee. We will be publishing a program for our own diocese which will outline simple ways for all of us to join in the activities of the jubilee. But as Advent is meant, first and foremost, to be a season of spiritual preparation, I wanted to start by offering this letter as a reflection on the theme of hope itself.

The common meaning of the word “hope”

The theme of hope started to become part of my personal spirituality when I began my studies in the seminary. I did my studies in French, and soon I learned that the French language actually has two words for what, in English, we call “hope”. These are ***espoir*** and ***espérance***, and while both relate to a sense of expectation, they do not mean quite the same thing.

The expectation behind the word ***espoir*** can best be understood as a kind of wishful thinking. It is the feeling we get when we know there is a possibility of some sort of desired outcome. Consider the purchasing of a lottery ticket: although the odds of winning might be very low, it could still happen! Buying that ticket gives us the chance to start to dream of what we might do if we win. This is the kind of hope that offers no guarantees, but nonetheless lets us focus on the possibility of something positive.

Espérance is different from ***espoir***: it doesn't just focus on a possible outcome, but on the anticipation of something far more certain. A fun example I like to use to explain this is an analogy I call “Grandma on the train”. Imagine some young children learn that their beloved grandmother is planning on coming for a visit. They really want her to come, but no date has been set, and Grandma doesn't know when she might be able to make the trip. The children have ***espoir*** that she will come and visit: they are wishing for a desired outcome. But one day, they are told that not only has Grandma decided to come, she has already boarded the train to make the trip, and soon the family will go and pick her up at the station. From the point of view of the children, this is not just wishful thinking anymore: Grandma is on her way! They may not know exactly when she is expected, and indeed they might ask repeatedly “how much longer” until she comes. But they are living in the “sure and certain hope” that they will see her soon. Grandma is on the train. Their ***espoir*** has turned into ***espérance***.

A classic way of seeing the distinction between the two forms of hope is found in the image of pregnancy. A couple who are trying to conceive have the desire of getting pregnant, but must wait, month after month, to see if a new life has actually started. This is their *espoir*. The test may come back negative, and they will feel disappointed, but they knew there were no guarantees. But once the pregnancy test comes back positive, their attitude to the future shifts: assuming all goes well, they will greet their child in about nine months! This is their *espérance*. And the rest of their life starts to change as a result.

Where things get really interesting is when our *espérance* doesn't depend on trains or biology, but on people. Think of a car salesperson who sees a potential client come in the door. At first, there is only the *espoir* of a possible commission from a sale, but once the person signs the contract, the commission becomes an *espérance*. The commission payment isn't right away, as the money still has to come in, but assuming the contract is honoured, the salesperson has something to look forward to. But what if the person who bought the car doesn't plan on paying? So in the interpersonal realm, hope is rooted in more than expectation. It takes trust, preferably rooted in a stable relationship.

The "virtue" of hope

Within our Catholic tradition we speak of hope (*espérance*) as being one of three "theological virtues", namely faith, hope and love. But what does this expression mean?

A virtue means a stable component of our identity that is oriented towards the good. The most basic type of virtue is a talent. A person who is able to expertly play a violin, for example, is called a *virtuoso*, because they can pick up a violin and make something beautiful come from it. In other words, they have the talent, the virtue, of playing that instrument. (I do not, by the way, have this talent/virtue. If I was given a violin and a bow, there would be far more screeching than melody coming from it.)

What we usually think of as a virtue, however, is a positive personality trait. A person with the virtue of courage, for example, is able to face danger more easily than a person who has the opposite vice of cowardice. This does not mean that the courageous person never becomes afraid, or never runs away from danger, but simply that, by being courageous, they have more ability to face a challenge than if they didn't.

An important thing to understand about virtues is that they can grow and develop. Consider the violinist: very few people have an instinctive knowledge of how to play! Instead, the virtue comes from having a teacher, and from practice, practice and more practice. The

same can be true of the personality virtues. Police officers and firefighters undergo specialized training to be able to enter into dangerous situations in a positive manner. That training helps build up their courage, so they know how to act, with a clear head, when others might freeze and panic.

So what do we mean by a “theological” virtue? The Greek word for God is *theos*, so in this context it means “a virtue related to God”. In other words, if we really do have a close relationship with God, it will change us. That change might not happen all at once, but as our friendship with Jesus grows, then the Holy Spirit which he pours into our hearts is going to have an impact on us. The positive influence of the Holy Spirit dwelling within us causes our personality to shift, bit by bit, gradually causing us to come to resemble God more and more.

A good analogy to understand these three theological virtues is the pattern of a couple in a committed relationship. Imagine a husband and wife. When they first met, and started to get to know one another, they eventually came to the point where they could trust each other. That is the stage of faith - faith in each other. Then, they began to make plans for a life together. Their common and mutual support gives them the foundation to live the present moment with joy, and to face hardships with confidence. That is the stage of hope - hope together as they face their future. And in it all, they develop their love. What might have started as attraction and infatuation grows into mutual consideration and gratitude. This is the stage of charity - the stage of the gift of self.

Have you ever noticed that people who have been in a long-term committed relationship eventually start to resemble each other? It is as though each person has become a pattern of personality for the other. Each becomes, in a sense, each other’s virtue. The same is true in our relationship with God. In the first stage of faith, we come to know about God, learning more and more about him, and turning to him in prayer. In the second stage of hope, God’s plan begins to unfold for us - a plan for us personally, and for the whole world. And we start to live our life according to that plan. Finally, in the stage of charity, we grow into people of spontaneous love, with hearts full of gratitude and an easy readiness to give of ourselves.

Pilgrims of hope

Pope Francis has chosen as our jubilee theme the expression “Pilgrims of Hope”. In other words, this jubilee is not just about hope in general, but also about a journey we are taking together. In my view, it isn’t just about journeying *in* hope, but journeying *to* hope. In other

words, we are being invited to rediscover the patterns of hope for the sake of our own lives, and that of the world.

Of course, if we are going to be on a journey, it is good to have a way to measure our progress! There are, in fact, ways to measure how we are growing in the virtue of hope. I call these “symptoms of hope”, and there are two of them: joy, and meaning. Together they are like two sides of the same coin.

Joy, as a sign of hope in our life, has the remarkable property that it does not need to be justified to anyone. If anyone ever criticizes someone else’s joy, you know right away that the critic is the one with the problem. So we must cultivate joy in our lives! In my experience, this is best done by developing an attitude of gratitude for all the good things that we have received in our life. Praise and thanksgiving to God, and an intentional way of living gratitude to others for the good things they bring, are not only signs of a joyful heart, but help that heart to grow. So let us not be stingy in our praise or resentful in our thanksgiving, to God or to others. Remember, hope is a virtue, so it grows by practice, and the practice of gratitude helps the joyful dimension of hope to expand.

Of course, on a purely emotional level, joy cannot always be lived at every moment. Tough times do sometimes come, and joy can seem elusive. No one should ever feel guilty about this, or judge others for it. The lack of the immediate presence of the emotion of joy does not mean hope has been lost! It is here we see the opposite side of the coin: hope is understood, not as joy, but as meaning in life. When life becomes difficult, the virtue of hope helps us get through it because we are able to find meaning in whatever challenge or suffering life may bring. Meaninglessness is often a prelude to hopelessness. Having a vision of our future that can take into account tougher times is a clear sign that the virtue of hope is truly becoming a stable part of our personality.

The urgency of the “jubilee of hope”

I am increasingly convinced that the virtue of hope has been considerably weakened in recent decades. We are presently living in the wealthiest society human history has ever known, but it doesn’t seem to be the happiest. Joy often seems to be replaced by bitterness, and many people are reporting a lack of meaning in their lives. From what I can see, many of the challenges we face in our world and in the Church are in fact rooted in a crisis of the virtue of hope.

I believe that the theological virtues of faith, hope and love are actually answers to deep existential questions found in the human heart. The questions are there in everyone, but it is as though the presence of the Holy Spirit in us, activating these virtues, guides us to the answers. The virtue of faith answers the question “What?”, i.e. what should we believe? The virtue of hope answers the question “So what?” In other words, why should we care about those particular beliefs, as opposed to any others? What difference do they make? Finally, love answers the question “Now what?” As we come to see the plan of God and our place in that plan, the pattern of our spiritual and moral lives comes into greater focus, guiding us to become the best version of ourselves.

In my opinion, global civilization, particularly that part influenced by Western philosophy, is living in a crisis of hope. Since the Second World War there has been a concerted effort by philosophers to drive out from human life the question of meaning, and to challenge the validity of any sort of overall sense of overall purpose within Western society. The result is that it is groaning under the weight of terrible selfishness. Governments pile up debt, knowing that voters will typically resist the austerity that comes with fiscal discipline. People volunteer less and give less to charity. Families have fewer children, leading to birth rates well below replacement levels. The institution of marriage falls into crisis, with more divorces and fewer weddings than ever before. And while in the past becoming a self-sufficient adult was seen as an element of pride and dignity, we now see more patterns of extended, even listless, adolescence. After all, success in any of those domains requires some degree of effort and sacrifice. But why would anybody do that, if their attitude is “So what?”

This crisis of hope has deeply affected the Church too. Ideologies have crept into theology, leading to factions which often follow political patterns. A therapeutic mindset has also often set in, such that instead of spirituality and psychology working together the latter displaces the former. And we see the symptoms of the crisis of hope in the Church by a generalized reduction in gratitude to God, as well as a reduction in overall patterns of generosity. Most significantly, we see less and less enthusiasm for the Church’s mission. Indeed, we often aren’t even sure what that mission is.

In other words, with all of these trends in the Church and in our world, a jubilee with a focus on hope can come none too soon. The question “So what?” deserves an answer!

Renewing our hope

Hope is at the heart of my personal spirituality because I want joy and meaning in my life. It is at the heart of my ministry because I want others to also find joy and meaning. I know that joy and meaning are ultimately found in a life full of love, both received and given. The possibility of that life is offered to us by God, who is infinite love. The more we grow in virtue, the more we, with God's help, come to resemble that infinite love. In this life, we gain the capacity to weather tougher times, and also get a foretaste of the infinite joy that will come with eternal life.

That, my friends, is what we mean by the word "salvation". It is growing, day by day, into a capacity without limit to receive and give love. That is the meaning of Heaven, and it is the ultimate object of our hope. Of course, there is still the possibility for this goal to not be achieved. After all, if we are "pilgrims of hope" together, we have to keep walking! The person who stops, or who changes direction away from God, cannot attain the goal. But we can count on God to always call and welcome us back to the path that leads to Him.

This is my desire for all of us in the time of the Jubilee: that we may rediscover the full meaning of salvation, and return fully to walking that path. As we journey together, may we also rediscover the mission of the Church and our place in that mission. I intend to write more pastoral letters during the course of the year to flesh out these themes further, and it is my hope that each will serve as a kind of rest-stop on our pilgrimage where we can take in the grand view of God's plan for us and for our world.

In the meantime, I would like to offer each of us some reflections questions, for use in groups, classrooms, or just personal reflection. You can find them at the end of this letter. With that, I wish you all the best in our shared pilgrimage of hope for the Jubilee of 2025!



+Thomas Dowd
Bishop of Sault Ste. Marie

December 1, 2024
First Sunday of Advent





QUESTIONS FOR REFLECTION AND GROUP SHARING

- Can we think of other examples illustrating the difference between *espoir* and *espérance*? Have we ever lived a situation where we felt our hope shift from *espoir* to *espérance*?
- What have been our times of greatest joy? Do I thank others and praise others readily? Who should I offer thanks and praise to today?
- What have been the times when we have discovered more deeply the meaning of our life, or when we felt the need for greater meaning?
- What do we see as challenges to hope in our world today? What ideologies do we see arising to try and provide answers?
- How deep is my love for God? How have I felt God's love for me?



LETTRE PASTORALE POUR LE JUBILÉ 2025

ENTRER DANS L'ESPÉRANCE

Chers frères et chères sœurs,

Je vous salue au nom de Jésus ! Alors que nous nous préparons ensemble à célébrer le grand jubilé de l'an 2025, le pape François nous a offert un thème spécial pour ce jubilé : **Pèlerins de l'espérance**. J'ai été ravi d'apprendre son choix, car la vertu d'espérance est au cœur de ma propre spiritualité. C'est pourquoi, alors que nous entreprenons cette année jubilaire, j'ai pensé vous offrir cette lettre pastorale, afin de vous proposer quelques réflexions spirituelles pour le temps de l'Avent, avant l'ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre, la nuit de Noël.

Qu'est-ce qu'un jubilé ?

Avant d'aborder les thèmes spirituels de cette lettre, je me rends compte que certaines personnes se demandent peut-être ce qu'est un jubilé. Le concept de jubilé se trouve dans l'Ancien Testament, où il désigne une période de célébration spéciale qui a lieu tous les 50 ans. Le mot « jubilé » vient du mot hébreu « yobel », qui signifie une trompette faite de la corne d'un bélier, ainsi que le son spécial émis par une telle trompette pour inaugurer la célébration. Comme vous pouvez voir au début de cette lettre, mes propres armoiries épiscopales comprennent ce type de trompette.

Le concept d'une année sainte spéciale a été repris par le pape Boniface VIII qui a déclaré le premier jubilé catholique en commémoration de l'année 1300. Au départ, ce type de

jubilé ne devait être célébré qu'une fois tous les 100 ans, mais ce cycle a rapidement été ramené à 50 ans, puis, en 1470, à 25 ans. En dehors du cycle habituel, certains jubilés exceptionnels ont été célébrés, notamment le Jubilé de la Miséricorde proclamé par le pape François pour l'année 2015. La plus grande de ces célébrations récentes a été, sans aucun doute, le grand jubilé de l'an 2000, au cours duquel saint Jean-Paul II nous a tous appelés à renouveler notre engagement à l'égard du Christ.

Pendant une année jubilaire, nous sommes invités à renouveler notre relation avec Dieu, avec les autres et avec toute la création. Le pape François a écrit au monde une lettre spéciale intitulée ***Spes non confundit*** (« **L'espérance ne déçoit pas** »), dans laquelle il propose de nombreuses façons de célébrer le jubilé. Nous publierons pour notre propre Diocèse un programme qui présentera des moyens simples permettant à chacun d'entre nous de participer aux activités du jubilé. Mais puisque l'Avent est avant tout une période de préparation spirituelle, j'ai voulu commencer cette lettre par une réflexion sur le thème de l'espérance elle-même.

Le sens courant du mot « espérance »

Le thème de l'espérance fait partie de ma spiritualité personnelle depuis le début de mes études au séminaire. J'ai fait mes études en français, et assez vite j'ai appris que la langue française utilise deux mots pour désigner ce que nous appelons « hope » en anglais. Il s'agit de **l'espoir** et de **l'espérance** ; bien qu'ils se rapportent tous deux à un sentiment d'attente, ces deux mots n'ont pas tout à fait la même signification.

L'attente derrière le mot *espoir* peut être comprise comme une sorte de vœu pieux. C'est le sentiment que nous éprouvons lorsque nous savons qu'il existe une possibilité d'obtenir un résultat souhaité. Prenons l'exemple de l'achat d'un billet de loterie : même si les chances de gagner sont très minces, cela pourrait tout de même se produire ! L'achat de ce billet nous permet de commencer à rêver à ce que nous pourrions faire si nous gagnions. C'est le genre d'espoir qui n'offre aucune garantie, mais qui nous permet néanmoins de nous focaliser sur la possibilité de quelque chose de positif.

L'espérance diffère de l'espoir : elle ne porte pas seulement sur un résultat possible, mais sur l'anticipation de quelque chose de beaucoup plus certain. Un exemple amusant que j'aime utiliser pour expliquer cela, c'est une analogie que j'appelle « Grand-maman dans le train ». Imaginez que de jeunes enfants apprennent que leur grand-mère bien-aimée a l'intention de venir leur rendre visite. Ils souhaitent vraiment qu'elle vienne, mais aucune date

n'a été fixée et grand-maman ne sait pas quand elle pourra faire le voyage. Les enfants ont espoir qu'elle vienne leur rendre visite : ils souhaitent un résultat désiré. Mais un jour, ils apprennent que non seulement grand-maman a décidé de venir, mais qu'elle a déjà pris le train pour faire le voyage, et que la famille ira bientôt la chercher à la gare. Du point de vue des enfants, il ne s'agit plus d'un vœu pieux : grand-maman est en route ! Il se peut qu'ils ne sachent pas exactement quand elle arrivera et qu'ils demandent sans cesse « combien de temps encore » avant qu'elle n'arrive. Mais ils vivent dans « l'espérance sûre et certaine » qu'ils la verront bientôt. Grand-maman est dans le train. Leur espoir s'est transformé en espérance.

L'image de la grossesse est une façon classique de voir la distinction entre les deux formes d'espérance. Un couple qui essaie de concevoir désire une grossesse, mais doit attendre, de mois en mois, pour voir si une nouvelle vie a réellement commencé. C'est leur *espoir*. Il se peut que le test soit négatif et qu'ils soient déçus, mais ils savaient qu'il n'y avait aucune garantie. Cependant, lorsque le test de grossesse s'avère positif, leur attitude face à l'avenir change : si tout se passe bien, ils accueilleront leur enfant dans neuf mois environ ! C'est leur *espérance*. Et par conséquent, le reste de leur vie commence à changer.

Là où les choses deviennent vraiment intéressantes, c'est lorsque notre *espérance* ne dépend pas des trains ni de la biologie, mais plutôt des personnes. Pensez à un vendeur de voitures qui voit un client potentiel franchir la porte. Au début, il n'y a que l'*espoir* d'une éventuelle commission sur une vente, mais dès que la personne signe le contrat, la commission devient une *espérance*. Le paiement de la commission n'est pas immédiat, car l'argent doit encore être versé, mais en supposant que le contrat soit honoré, le vendeur a quelque chose à anticiper. Mais que se passe-t-il si la personne qui a acheté la voiture n'a pas l'intention de payer ? Dans le domaine interpersonnel, l'espoir ne repose donc pas uniquement sur l'attente. Il faut de la confiance, de préférence ancrée dans une relation stable.

La « vertu » de l'espérance

Dans notre tradition catholique, nous parlons de l'espérance comme de l'une des trois « vertus théologales », à savoir la foi, l'espérance et l'amour. Mais que signifie cette expression ?

Une vertu désigne un élément stable de notre identité, élément qui est orienté vers le bien. Le talent est le type de vertu le plus élémentaire. Une personne capable de jouer du violon avec expertise, par exemple, est appelée un *virtuose*, parce qu'elle peut prendre un violon et en faire quelque chose de beau. En d'autres termes, elle a le talent, la vertu, de jouer de cet

instrument. (Soit dit en passant, je n'ai pas ce talent/cette vertu. Si on me donnait un violon et un archet, il en sortirait bien plus de crissements que de mélodies.)

Cependant, ce que nous considérons généralement comme une vertu est un trait de personnalité positif. Une personne qui possède la vertu de courage, par exemple, est capable d'affronter le danger plus facilement qu'une personne qui possède le vice opposé, la lâcheté. Cela ne signifie pas que la personne courageuse n'a jamais peur ou ne fuit jamais le danger, mais simplement qu'en étant courageuse, elle est plus apte à relever un défi que si elle ne l'était pas.

Il est important de comprendre que les vertus peuvent se développer. Prenons l'exemple du violoniste : très peu de gens savent jouer instinctivement ! Cette vertu est le fruit du travail d'un mentor ainsi que de la pratique, de la pratique et encore de la pratique. Il en va de même pour les vertus de la personnalité. Les agents de police et les pompiers suivent un entraînement spécialisé afin d'être en mesure de faire face à des situations dangereuses de façon positive. Cet entraînement les aide à renforcer leur courage, afin qu'ils sachent comment agir, en toute lucidité, lorsque d'autres pourraient se figer et paniquer.

Qu'entendons-nous donc par vertu « théologique » ? Le mot grec pour Dieu est *theos*, alors dans ce contexte il signifie « une vertu liée à Dieu ». En d'autres mots, si nous avons vraiment une relation proche avec Dieu, cela nous changera. Ce changement ne se produira peut-être pas d'un seul coup, mais au fur et à mesure que grandira notre amitié avec Jésus, l'Esprit Saint qu'il répand dans nos cœurs aura un impact sur nous. L'influence positive du Saint-Esprit qui habite en nous fait évoluer notre personnalité, petit à petit, et nous amène progressivement à ressembler de plus en plus à Dieu.

Pour comprendre ces trois vertus théologiques, le modèle d'un couple dans une relation engagée peut servir de bonne analogie. Imaginez un mari et une femme. Lorsqu'ils se sont rencontrés pour la première fois et qu'ils ont commencé à se connaître, ils ont fini par se faire confiance. C'est l'étape de la foi - la foi en l'autre. Ensuite, ils ont commencé à faire des projets de vie commune. Leur soutien commun et réciproque leur permet de vivre le moment présent avec joie et d'affronter les épreuves avec confiance. C'est l'étape de l'espérance - une espérance commune face à l'avenir. Et dans tout cela, ils développent leur amour. Ce qui aurait pu commencer par une attirance et un engouement se transforme en considération et en gratitude mutuelles. C'est l'étape de la charité - l'étape du don de soi.

Avez-vous déjà remarqué que les personnes engagées dans une relation à long terme finissent par se ressembler ? C'est comme si chaque personne était devenue un modèle de personnalité pour l'autre. Chacun devient, en quelque sorte, la vertu de l'autre. Il en va de

même de notre relation avec Dieu. Dans la première étape de la foi, nous apprenons à connaître Dieu, en apprenant de plus en plus à son sujet et en nous tournant vers lui dans la prière. Dans la deuxième étape de l'espérance, le plan de Dieu commence à se déployer pour nous - un plan pour nous personnellement et pour le monde entier. Et nous commençons à vivre notre vie selon ce plan. Enfin, au stade de la charité, nous devenons des personnes à l'amour spontané, au cœur plein de gratitude et facilement disposées à donner de nous-mêmes.

Pèlerins de l'espérance

Le pape François a choisi comme thème de notre jubilé l'expression « Pèlerins de l'espérance ». En d'autres mots, ce jubilé ne porte pas seulement sur l'espérance en général, mais aussi sur un cheminement que nous entreprenons ensemble. À mon avis, il ne s'agit pas seulement d'un cheminement *dans* l'espérance, mais d'un cheminement *vers* l'espérance. En d'autres mots, nous sommes invités à redécouvrir les modèles d'espérance pour le bien de notre propre vie et de celle du monde.

Bien sûr, si nous entreprenons un cheminement, il est bon d'avoir un moyen de mesurer nos progrès ! Il existe en effet des moyens de mesurer notre croissance dans la vertu d'espérance. Je les appelle les « symptômes de l'espérance », et il y en a deux : la joie, et le sens de la vie. Ensemble, ils sont comme les deux côtés d'une même médaille.

La joie, en tant que signe de l'espérance dans notre vie, a cette remarquable propriété de ne pas avoir à se justifier auprès de qui que ce soit. Si quelqu'un critique la joie de quelqu'un d'autre, on sait tout de suite que c'est lui qui a un problème. Nous devons donc cultiver la joie dans notre vie ! Selon mon expérience, le meilleur moyen d'y parvenir est de développer une attitude de gratitude pour toutes les bonnes choses que nous avons reçues dans notre vie. La louange et l'action de grâce à Dieu, ainsi qu'une façon intentionnelle de vivre la gratitude envers les autres pour les bonnes choses qu'ils nous apportent, ne sont pas seulement des signes d'un cœur joyeux, mais elles aident ce cœur à grandir. Ne soyons donc pas chiches de nos louanges ni amers dans nos remerciements, que ce soit envers Dieu ou envers les autres. Rappelons-nous que l'espérance est une vertu qui se développe par la pratique, et que la pratique de la gratitude aide la dimension joyeuse de l'espérance à se déployer.

Bien sûr, d'un point de vue purement émotionnel, la joie ne peut pas être vécue à chaque instant. Les moments difficiles arrivent parfois, et la joie peut alors sembler insaisissable. Personne ne devrait jamais se sentir coupable de cela, ni juger les autres pour cela. L'absence d'une émotion de joie immédiate ne signifie pas que toute espérance soit

perdue ! C'est ici que nous voyons le revers de la médaille : l'espérance se conçoit alors, non pas comme la joie, mais comme le sens de la vie. Lorsque la vie devient difficile, la vertu de l'espérance nous aide à la traverser parce que nous sommes capables de trouver un sens à tout défi ou à toute souffrance que la vie peut nous réserver. L'absence de sens est souvent le prélude au désespoir. Avoir une vision de notre avenir qui tienne compte des moments plus difficiles constitue un signe clair que la vertu d'espérance devient vraiment un élément stable de notre personnalité.

L'urgence du « jubilé de l'espérance »

Je suis de plus en plus convaincu que la vertu d'espérance s'est considérablement affaiblie au cours des dernières décennies. Nous vivons actuellement dans la société la plus riche que l'histoire de l'humanité n'ait jamais connue, mais elle ne semble pas être la plus heureuse. La joie semble souvent remplacée par l'amertume, et de nombreuses personnes font état d'un manque de sens dans leur vie. Selon moi, bon nombre des défis auxquels nous sommes confrontés dans notre monde et dans l'Église sont en fait enracinés dans une crise de la vertu d'espérance.

Je crois que les vertus théologiques de foi, d'espérance et d'amour sont en fait des réponses à des questions existentielles profondes présentes dans le cœur humain. Ces questions sont présentes en chacun de nous, mais c'est comme si la présence de l'Esprit Saint en nous, activant ces vertus, nous guidait vers les réponses. La vertu de foi répond à la question « Quoi ? », c'est-à-dire à quoi devons-nous croire ? La vertu d'espérance répond à la question « Et alors ? » En d'autres mots, pourquoi devrions-nous nous intéresser à ces croyances particulières, plutôt qu'à d'autres ? Quelle différence font-elles ? Enfin, l'amour répond à la question « Et maintenant ? ». À mesure que nous découvrons le plan de Dieu et notre place dans ce plan, le profil de nos vies spirituelles et morales devient plus clair, nous guidant à devenir la meilleure version de nous-mêmes.

À mon avis, la civilisation mondiale, en particulier la partie influencée par la philosophie occidentale, vit une crise d'espérance. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les philosophes ont déployé un effort concerté pour chasser de la vie la question du sens de la vie, et pour remettre en question la validité de tout sentiment de finalité globale au sein de la société occidentale. Il en résulte que celle-ci gémit sous le poids d'un terrible égoïsme. Les gouvernements accumulent les dettes, sachant que les électeurs résistent généralement à l'austérité qui accompagne la discipline budgétaire. Les gens font moins de bénévolat et font moins de dons

de charité. Les familles ont moins d'enfants, ce qui se traduit par des taux de natalité bien inférieurs aux niveaux de remplacement. L'institution du mariage est en crise, avec davantage de divorces et moins de mariages que jamais auparavant. Et alors qu'autrefois, devenir un adulte autonome était considéré comme un élément de fierté et de dignité, nous constatons aujourd'hui plus de modèles d'adolescence prolongée, voire apathique. Après tout, la réussite dans l'un ou l'autre de ces domaines exige un certain degré d'effort et de sacrifice. Mais pourquoi le faire, si l'attitude est « et alors ? ».

Cette crise d'espérance a également profondément affecté l'Église. Des idéologies se sont glissées dans la théologie, conduisant à des factions qui suivent souvent des modèles politiques. Une mentalité thérapeutique s'est également installée, de sorte que la spiritualité et la psychologie ne travaillent plus ensemble, mais plutôt, la spiritualité fait place à la psychologie. Les symptômes de la crise d'espérance dans l'Église se manifestent par une réduction généralisée de la gratitude envers Dieu, ainsi que par une diminution des modèles de générosité. Plus important encore, nous voyons de moins en moins d'enthousiasme pour la mission de l'Église. En fait, souvent nous ne sommes même pas sûrs de la nature de cette mission.

En d'autres mots, compte tenu de toutes ces tendances dans l'Église et dans notre monde, un jubilé axé sur l'espérance ne saurait arriver trop tôt. La question « Et alors ? » mérite une réponse !

Renouveler notre espérance

L'espérance est au cœur de ma spiritualité personnelle parce que je veux de la joie et un sens à ma vie. Elle est au cœur de mon ministère parce que je veux que les autres trouvent aussi de la joie et un sens à leur vie. Je sais que la joie et le sens se trouvent essentiellement dans une vie remplie d'amour, à la fois reçu et donné. La possibilité de cette vie nous est offerte par Dieu qui est amour infini. Plus nous grandissons dans la vertu, plus nous ressemblons, avec l'aide de Dieu, à cet amour infini. Dans cette vie, nous acquérons la capacité de traverser des périodes plus difficiles et nous cultivons aussi un avant-goût de la joie infinie qui accompagnera la vie éternelle.

Voilà, mes amis, ce que nous entendons par le mot « salut ». C'est grandir, de jour en jour, dans une capacité illimitée de recevoir et de donner de l'amour. C'est le sens du Ciel, et c'est l'objet ultime de notre espérance. Bien sûr, il est toujours possible que ce but ne soit pas atteint. Après tout, si nous sommes ensemble des « pèlerins de l'espérance », nous devons

continuer à marcher ! Celui qui s'arrête, ou qui change de direction en s'éloignant de Dieu, ne peut pas atteindre le but. Mais nous pouvons compter sur Dieu qui nous appelle et nous accueille toujours pour nous remettre sur le chemin qui mène à Lui.

C'est ce que je souhaite pour nous tous en ce temps du Jubilé : que nous redécouvrons la pleine signification du salut et que nous reprenions pleinement ce chemin. En cheminant ensemble, puissions-nous également redécouvrir la mission de l'Église et la place que nous occupons dans cette mission. J'ai l'intention d'écrire d'autres lettres pastorales au cours de l'année dans le but d'approfondir ces thèmes, et j'espère que chacune d'entre elles constituera une sorte de halte dans notre pèlerinage, où nous pourrions avoir une vue d'ensemble du plan de Dieu pour nous et pour notre monde.

En attendant, j'aimerais proposer à chacun d'entre nous quelques questions de réflexion à utiliser en groupe, en classe ou simplement à titre personnel. Vous pouvez les trouver à la fin de cette lettre. Je vous souhaite tout le succès possible dans notre pèlerinage commun d'espérance pour le Jubilé de 2025 !



+Thomas Dowd
Évêque de Sault Ste-Marie

Le 1^{er} décembre 2024
Premier dimanche de l'avent





QUESTIONS DE RÉFLEXION ET DE PARTAGE

- Pouvons-nous penser à d'autres exemples illustrant la différence entre espoir et espérance ? Avons-nous déjà vécu une situation où nous sommes passés de l'espoir à l'espérance ?
- Quels ont été nos moments de plus grande joie ? Est-ce que je rends grâce aux autres facilement ? Est-ce que je les félicite facilement ? Qui devrais-je remercier ou féliciter aujourd'hui ?
- Quels ont été les moments où nous avons découvert plus profondément le sens de notre vie, ou lorsque nous avons ressenti le besoin de trouver un sens plus profond ?
- Que voyons-nous comme défis d'espérance dans le monde d'aujourd'hui ? Quelles idéologies voyons-nous émerger pour tenter d'apporter des réponses ?
- Quelle est la profondeur de mon amour pour Dieu ? Comment ai-je ressenti l'amour de Dieu pour moi ?

DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

Prot. no.: 476/2024

2024 Presbyteral Council Elected Members

as of 13 August 2024

Elected members in alphabetical order
Raymond Akor
Hamish Currie
Francis Ezenezi
Gérald LaJeunesse
Daniele Muscolino
Larry Rymes
Trevor Scarfone
Jeffrey Shannon

Laura Markiewicz

Laura Markiewicz
Chancellor



Mailing: PO Box 31010, Sudbury RPO Bancroft Dr, P3B 0C9
Physical: 1887 B Bancroft Dr, Sudbury, P3B 1S7
Telephone: +1 (705) 674-2727 Fax: +1 (705) 674-9889

DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

No. prot. : 476/2024

Membres élus au Conseil presbytéral 2024

en date du 13 août 2024

Membres élus en ordre alphabétique
Raymond Akor
Hamish Currie
Francis Ezenezi
Gérald LaJeunesse
Daniele Muscolino
Larry Rymes
Trevor Scarfone
Jeffrey Shannon

Laura Markiewicz

Laura Markiewicz
Chancellor



Courrier: CP 31010, Sudbury RPO Bancroft Dr, P3B 0C9
Physique: 1887 B Bancroft Dr, Sudbury, P3B 1S7
Telephone: +1 (705) 674-2727 Fax: +1 (705) 674-9889

DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

Prot. no. 645/2024

**2024 Advisory Group of Pastors
Elected Members**

Elected members in alphabetical order
Hamish Currie
Francis Ezenezi
Gérald LaJeunesse
Daniele Muscolino
Larry Rymes
Trevor Scarfone
Pat Woods

Laura Markiewicz
Chancellor

Mailing: PO Box 31010, Sudbury RPO Bancroft Dr, P3B 0C9
Physical: 1887 B Bancroft Dr, Sudbury, ON P3B 1S7
Telephone: +1 (705) 674-2727 Fax: +1 (705) 674-9889

DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

No. prot. : 645/2024

Membres élus au Groupe aviseur de curés 2024

Membres élus en ordre alphabétique
Hamish Currie
Francis Ezenezi
Gérald LaJeunesse
Daniele Muscolino
Larry Rymes
Trevor Scarfone
Pat Woods

Laura Markiewicz
Chancellor

Courrier: CP 31010, Sudbury RPO Bancroft Dr, P3B 0C9
Physique: 1887 B Bancroft Dr, Sudbury, P3B 1S7
Telephone: +1 (705) 674-2727 Fax: +1 (705) 674-9889

DIOCESE OF SAULT STE. MARIE



DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

GENERAL DECREE

DÉCRET GÉNÉRAL

**DIOCESAN PARTICULAR LAW
ON LEGAL PUBLICITY**

**LOI PARTICULIÈRE DIOCÉSAIN
SUR LA PUBLICITÉ LÉGALE**

AMENDMENTS

AMENDEMENTS

Whereas any diocesan ordinance can be improved,

Attendu que tout ordonnance diocésaine peut être améliorée,

I DECREE THAT

JE DÉCRÈTE QUE

1. In order to improve the ecumenical transparency of the information communicated in the Official Gazette, the following paragraph (xiii) is to be added to article 6 of the *Diocesan Particular Law on Legal Publicity*:

1. Afin d'améliorer la transparence oecuménique de l'information communiquée dans la Gazette officielle, le paragraphe (xiii) suivant sera ajouté à l'article 6 de la *Loi particulière diocésaine sur la publicité légale*:

xiii. the Bishop of the Eastern Synod of the Evangelical Lutheran Church in Canada.

xiii. l'évêque du Synode-est de l'Église évangélique luthérienne au Canada

2. A reference to article 132 §2 of the Instruction *Dignitas Connubii* is to be added to article 10(d) of the aforementioned Particular Law, such that it will read as follows:

2. Une référence à l'article 132 §2 de l'Instruction *Dignitas Connubii* sera ajoutée à l'article 10(d) de la loi particulière susmentionnée, de sorte qu'il se lit comme suit:

d) a judge may decree that, due to the impossibility of using other means, notification of a particular judicial act shall be made by means of a notice published in the Official Gazette (cf. canon 1509 §1; article 132 §2 of *Dignitas Connubii*).

d) un juge peut décréter que, en raison de l'impossibilité d'utiliser d'autres moyens, la notification d'un acte judiciaire particulier se fera au moyen d'un avis publié dans la Gazette officielle (cf. canon 1509 §1; article 132 §2 de *Dignitas Connubii*).

Given at / donné à:

Location / lieu	☒ Sudbury ☐ Other / autre:
Date	2024-09-11

Competent authority / autorité compétente:

Name / nom	+Thomas Dowd
Title / titre	Diocesan bishop / évêque diocésain
Signature	

Countersignature / contresignature:

Name / nom	Laura Markiewicz
Title / titre	Chancellor / chancelier
Signature	

Archives:

Prot. no. / N. prot.	522/2024
----------------------	----------



OFFICIAL NOTICES

2024-04-05: Bishop Dowd accepted Rev. Gilles Grandmont's resignation as pastor of St. Jude parish, Espanola, and St. Sebastien parish, Spanish (rescript 219/2024).

2024-04-05: Rev. Francis McKee is appointed Parochial Administrator of St. Jude, Espanola, and St. Sebastien, Spanish (decree 220/2024).

2024-04-29: Rev. Arul Kumar is appointed Parochial Administrator of St. Stanislaus, Copper Cliff, St. Pius X, Lively and St. Christopher, Whitefish (decree 248/2024).

2024-05-02: Rev. John Suresh Antony Siluvai is appointed Parochial Administrator of the parishes of St. Stanislaus, Copper Cliff, St. Pius X, Lively and St. Christopher, Whitefish (decree 254/2024).

2024-05-28: Rev. Jeffrey Shannon is confirmed as CWL diocesan spiritual advisor (decree 301/2024)

2024-08-02: Rescript accepting the resignation of Rev. Basile Agré's and declaring his reappointment as Parochial Administrator of St-Jacques, Hanmer (rescript 451/2024).

2024-08-02: Rev. Marcellin Mutombo is now transferred to St-Jean-de-Brébeuf parish, Sudbury (decree 454/2024).

2024-08-02: Rev. James Elaigwu, C.S.S.p., is appointed Parochial Administrator of the parishes of Notre-Dame-de-Lourdes, Alban, St-David, Noëlville and Corpus Christi, Dokis (decree 455/2024)

2024-08-06: Deacon Richard Hamelin retired from parish ministry while retaining his liaison ministry with the North Bay Regional Health Centre (decree 465/2024).

AVIS OFFICIELS

2024-04-05 : Mgr Dowd a accepté la démission du R.P. Gilles Grandmont comme curé des paroisses St-Jude à Espanola et St-Sébastien à Spanish (rescrit 219/2024)

2024-04-05 : Le R.P. Francis McKee est nommé administrateur paroissial des paroisses St-Jude à Espanola et St-Sébastien à Spanish (décret 220/2024).

2024-04-29 : Le R.P. Arul Kumar est nommé administrateur paroissial des paroisses de St. Stanislaus à Copper Cliff, St. Pius X à Lively, et St. Christopher à Whitefish (rescrit 248/2024).

2024-05-02 : Le R.P. John Suresh Antony Siluvai est nommé administrateur paroissiale des paroisses St. Stanislaus à Copper Cliff, St. Pius X à Lively, et St. Christopher à Whitefish (décret 254/2024).

2024-05-28 : Le R.P. Jeffrey Shannon est confirmé comme aumônier de CWL (Catholic Women's League) (décret 301/2024).

2024-08-02 : Rescrit acceptant la démission du R.P. Basile Agré et sa nomination comme administrateur paroissial de la paroisse St-Jacques à Hanmer (rescrit 451/2024).

2024-08-02 : Le R.P. Marcellin Mutombo est transféré à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf à Sudbury (décret 454/2024).

2024-08-02 : Le R.P. James Elaigwu, C.S.S.p. est nommé administrateur paroissiale aux paroisses Notre-Dame-de-Lourdes à Alban, St-David à Noëlville, et Corpus Christi à Dokis (décret 455/2024).

2024-08-06 : M. le diacre Richard Hamelin a pris sa retraite de ministère paroissial tout en retenant son ministère de liaison avec le Centre régional de santé de North Bay (décret 465/2024).

2024-08-20: Rev. Arulselvam Arockiam Sebastiammal is appointed Parochial Administrator of St. Paul the Apostle and Notre Dame de la Merci parishes, Coniston (decree 485/2024).

2024-10-17: Rev. Chadwick Franklin is appointed Pastor of St. Kevin parish, Val Therese, and Our Lady of Peace parish, Capreol (decree 602/2024).

2024-10-17: Rev. Francis McKee's appointment as Parochial Administrator of St. Jude parish, Espanola, and St. Sebastian parish, Spanish is extended (decree 603/2024).

2024-10-17: Rev. Pangiras Ramesh Christy Thayalan's appointment as Parochial Administrator of Our Lady of Hope parish, Sudbury is extended (decree 604/2024).

2024-10-17: Mr. Guy Faucher's appointment as Delegate for the Diocesan Advisory Committee is extended (decree 605/2024).

2024-08-20 : Le R.P. Arulselvam Arockiam Sebastiammal est nommé administrateur paroissial des paroisses St-Paul the Apostle and Notre-Dame-de-la-Merci à Coniston (décret 485/2024).

2024-10-17 : Le R.P. Chadwick Franklin est nommé curé de la paroisse St-Kevin à Val Thérèse et de la paroisse Our Lady of Peace à Capréol (décret 602/2024).

2024-10-17 : La nomination du R.P. Francis McKee comme administrateur paroissial de la paroisse St-Jude à Espanola et de la paroisse St. Sebastian à Spanish est prolongée (décret 603/2024).

2024-10-17 : La nomination du R.P. Pangiras Ramesh Christy Thayalan comme administrateur paroissial de la paroisse Our Lady of Hope à Sudbury est prolongée (décret 604/2024).

2024-10-17 : La nomination de M. Guy Faucher à titre du délégué pour le Comité consultatif diocésain est prolongée (décret 605/2024).